

Eduardo Sourrouille et ses amies les bêtes

Le photographe espagnol est de retour à la galerie Krisal.

«C'est ma dernière exposition sur le sujet.» Vraiment? Eduardo Sourrouille, de retour chez Krisal à Carouge, montre en effet dans une revue des images plus récentes. Elles le montrent courant, nu bien sûr, au milieu d'une foule d'animaux empaillés. On ne perd pas si vite de bonnes habitudes...

Christine Ventouras avait déjà montré l'artiste, aujourd'hui âgé de 40 ans. «Mon inspiration vient d'un extraordinaire musée d'histoire naturelle, situé près de Léon.» Le photographe leur emprunte quelques bêtes. Il conçoit sa mise en scène. Il se choisit un fond. «Je n'utilise que trois couleurs, le noir, le blanc et le rouge vif.» Et c'est parti! Le spectateur se retrouve souvent en pleine zoophilie. Mais qu'il se

rassure! «Dans l'image me montrant au lit avec des sangliers, j'ai utilisé les victimes de trois chasseurs, jusqu'à ce que l'odeur devienne intolérable.»

Inutile de dire que les images, tirées au maximum à trois exemplaires, sont très composées. Notre interlocuteur, qu'on y retrouve avec ou sans barbe, avec ou sans moustache et avec ou sans vêtements, sait chaque fois inventer une mise en scène simple. Tout se concentre sur une ou deux idées fortes. La lecture est immédiate, même si elle demeure ambiguë. On aime ou on n'aime pas. Personnellement, j'adore!

Etienne Dumont

■ «Eduardo Sourrouille», galerie Krisal, 25, rue du Pont-Neuf à Carouge, jusqu'au 30 mai. Du mardi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30, samedi de 13 h 30 à 17 h 30. Site www.krisal.com

